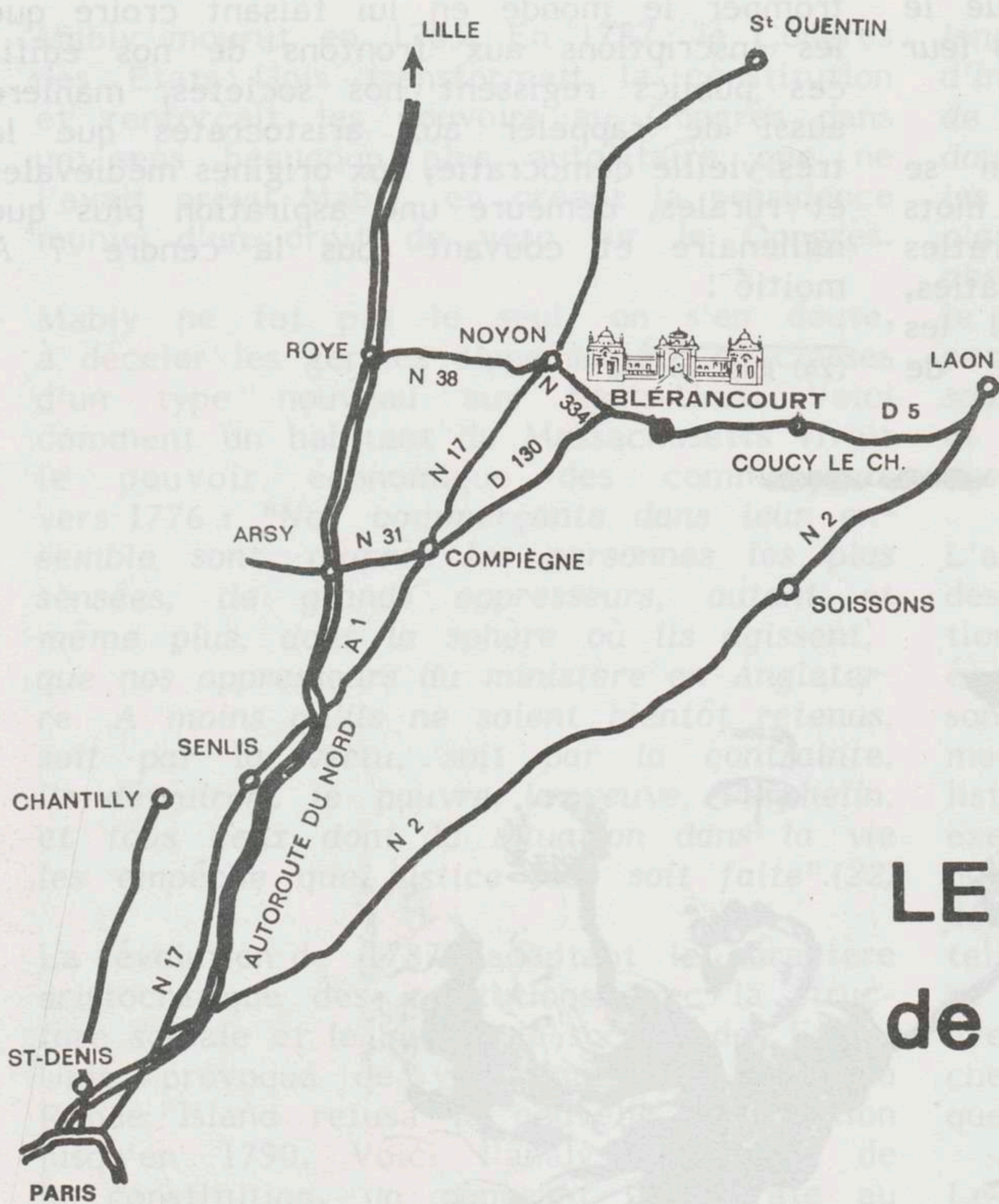


## LES DEMEURES DE CLIO



# LE MUSEE NATIONAL de BLERANCOURT

Jean RIVIERE

LE MUSEE DE LA COOPERATION FRANCO-AMERICAINE DE BLERANCOURT est né en 1917: une organisation charitable d'aide aux régions dévastées, animée par ANNE MORGAN, installe son Q.G. dans le village. De là, naîtra un peu plus tard le musée lui-même installé dans ce qui restait du magnifique château dont Louis Potier, duc de Gesvres avait confié en 1612 la réalisation au fameux architecte de la reine mère, Salomon de Brosse, auteur quelques années plus tard du fastueux Palais du Luxembourg, dont Blérancourt constitue en quelque sorte la préfiguration.

Le Bourg lui-même ne manque pas d'intérêt. Près de la jolie église dont la curieuse façade associe le gothique aux premières floraisons de la Renaissance, se dresse le château des premiers seigneurs du village: les LANVIN, devenu avec les de GESVRES l'hospice. Deux des gisants de ces austères personnages, curieusement mis debout, encadrent la porte de l'église.

Blérancourt fut aussi le lieu des enfances de SAINT-JUST. Né à DECIZE dans la Nièvre, il avait un an lorsque sa famille vint se fixer dans le bourg et y demeura jusqu'à

sa vingt-deuxième année; la maison de ses parents existe encore. Il est intéressant en visitant le village de réfléchir au fait que c'est là l'environnement dont le futur conventionnel devait tirer toutes ses réflexions dont l'écho n'a pas encore cessé de retentir à nos oreilles.

Le Musée lui-même est fascinant. Rien de plus intéressant en effet que l'histoire des relations franco-américaines, parfois privilégiées, jamais dépourvues de passion.

Le premier fonds du Musée avait été réuni par ANNE MORGAN et par son amie et collaboratrice Mme ANN MURRAY DIKE. Les Musées Nationaux, en acceptant la donation de ce fonds, y joignirent un certain nombre de pièces dont certaines d'un grand prix. Nommé conservateur, M. ANDRE GIRODIE consacra vingt ans d'activité à chercher, souvent avec un rare bonheur, les images et les documents imprévus. Une généreuse donatrice, Mlle ANNA MURRAY VAIL, fit don d'une collection de pièces manuscrites exceptionnelles, de celles où quelques lignes font surgir l'image d'un homme ou d'un événement. Nombreux furent les bienfaiteurs qui apportèrent individuellement quelques enrichis-

sements aux collections ; mais nous devons surtout mettre en relief le rôle essentiel des AMIS du Musée et plus encore du Bléran-Museum Fund des AMERICAN FRIENDS of FRANCE. Dans la présentation actuelle, un pavillon est consacré à la Guerre d'Indépendance américaine et aux rapports de la France et des Etats-Unis durant cette époque décisive de nos deux histoires.

Ministre des Affaires Etrangères, VERGENNES travailla avec FRANKLIN, en parfaite confiance réciproque, au Traité de Commerce et d'Amitié, pour y préparer l'opinion et rendre le roi favorable à la modification de sa diplomatie, il employa de nombreux agents. Parmi ceux qui participèrent à l'activité du "Secret" du roi, BEAUMARCHAIS créa, à l'instigation de Vergennes, la prétendue maison de commerce "RODERIGUES HORTALEZ et Cie", qui s'occupait d'envoi d'armes aux insurgents; le célèbre et équivoque Chevalier d'EON fut chargé d'une mission à Londres, où il se rendit, vêtu en femme et d'où il envoya, dès 1763, des rapports d'une étonnante précision. C'est à cette époque qu'il entra en relations étroites avec Beaumarchais qui eut la naïveté de lui demander sa main.

L'évocation des rapports franco-américains passe obligatoirement par la personne de LA FAYETTE. Parti clandestinement pour secourir les Américains en 1777, celui-ci fut accueilli triomphalement à son retour le 27 avril 1779. Reparti, il prit part comme major-général de l'armée américaine à la victoire de YORKTOWN. Les hostilités entre la France et l'Angleterre commencèrent le 17 Juin 1778, et PORTSMOUTH fut l'une des premières grandes victoires. Les premières opérations navales furent celles de la flotte commandée par l'Amiral d'ESTAING, qui s'illustra lors de la prise de LA GRENADE, le 4 Juillet 1779. L'élite de la noblesse française se battit aux côtés des "Insurgents". L'Amiral comte de GRASSE fut nommé en 1779, lieutenant-général des armées navales ; le comte de ROCHAMBEAU, lieutenant-général des armées du Roi en Amérique, est représenté par quelques objets personnels qui l'accompagnaient en campagne.

Louis-Philippe commanda plusieurs tableaux sur la Guerre d'Indépendance pour Versailles et les relevés topographiques d'un jeune officier d'état-major, BERTHIER, qui devait devenir maréchal de Napoléon, servirent à Siméon FORT pour sa vue panoramique du siège de Yorktown.

Pour célébrer la victoire de Yorktown, le Congrès demanda à Franklin de faire frapper



une médaille qui devait être remise au Roi, à la Reine et au Président du Congrès, ainsi que des exemplaires en argent pour les ministres français. Sur les indications de Franklin, Antoine GIBELIN dessina les Etats-Unis sous l'aspect du jeune Hercule étranglant deux serpents, représentant deux armées anglaises détruites à Saratoga et Yorktown. La France apparaît sous les traits de Minerve, et l'Angleterre du Léopard. Augustin Dupré modifia pour le modèle en terre cuite le geste de Minerve et changea le berceau d'Hercule en bouclier. L'envers de la médaille représente la Liberté et le petit bonnet phrygien semble être une invention personnelle de Franklin. J.B. HUET fournit à la manufacture de Jouy une composition pour l'impression sur toile, qui témoigne de la popularité de la médaille qui exprimait la reconnaissance des Etats-Unis envers la France.

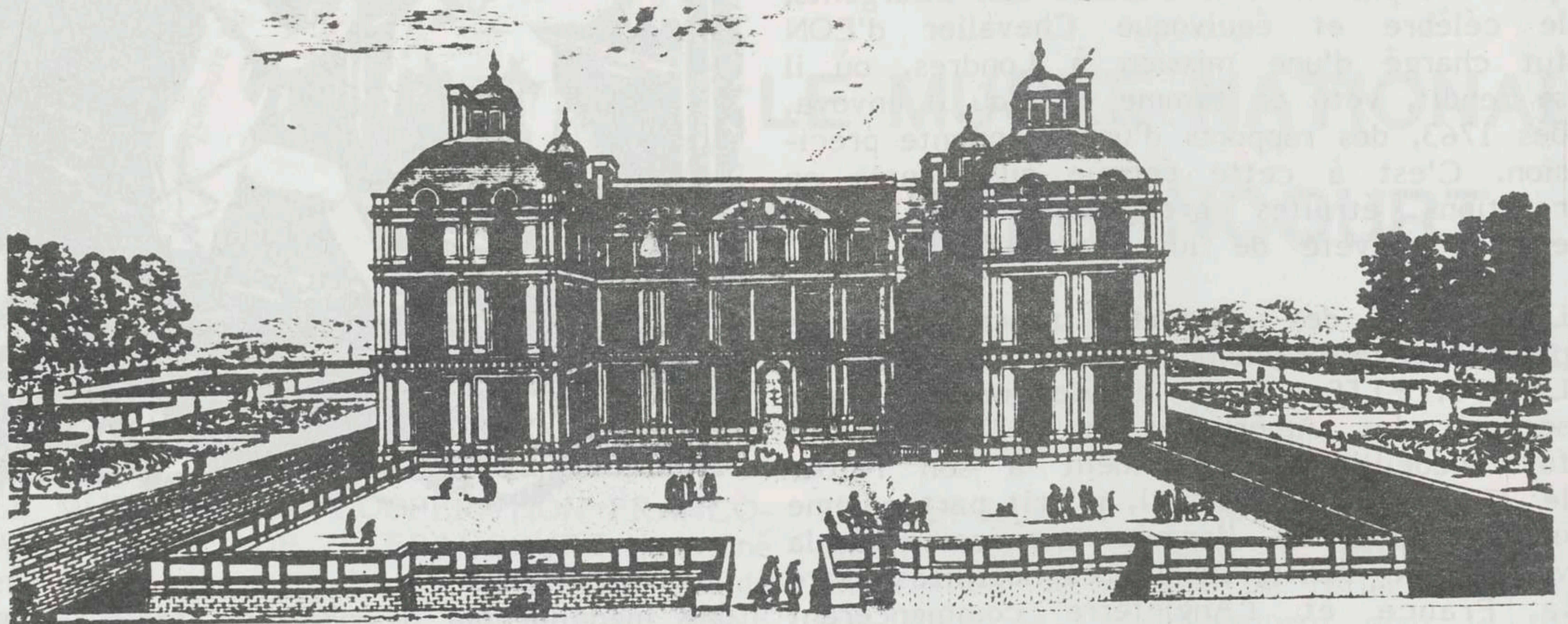
L'autre aspect du Musée, commémoré dans un deuxième pavillon, c'est l'aide américaine pendant la première guerre mondiale.

En grand nombre des volontaires d'Outre-Atlantique vinrent au secours de la France entre 1914 et 1917, date de l'entrée en guerre des Etats-Unis. L'emblème de l'escadrille La Fayette se trouvait peint sur la carlingue du pilote Buckley WILLIS. L'AMERICAN FIELD SERVICE était un des groupements d'aide à la France et avait mis à sa disposition des services d'ambulance dont fit partie cette Ford. L'existence des tranchées revit dans les toiles du peintre franco-américain J.F. BOUCHOR. Dans un jardin aménagé en dehors des douves du Château de Blérancourt a été placé le buste d'Abraham Piatt

ANDREW, fondateur de l'Américan Field Service.

Le conservateur actuel s'attache à promouvoir et à mettre en valeur l'aspect artistique des relations franco-américaines. Un certain nombre d'achats ou de dons indiquant cette nouvelle tendance : la maquette d'une affiche de Paul COLIN, des tableaux de WEIR, de HORTON et de JENKINS ...

Le Musée est riche d'avenir. Bien des points des relations franco-américaines n'ont pas été explorés, et ce sera l'oeuvre de demain.



Château de Blérancourt au XVIIe siècle



A. Le Renouveau sous le Bainier, symbole de la Victoire. B. A côté de lui se tient l'Abondance, qui lui donne le caducée. C. L'Amérique au rassemblement des Rois au moment de l'arrivée au royaume de Paris. D. L'Amérique au moment de la liberté, et la France. E. L'Espagne. F. La Hollande qui se présente au combat pour marquer sa victoire. — Paris chez la Reine en 1793. —